

De : Terry Kennedy]
Envoyé : 9 avril 2015 11:46
À : dragage-sept-iles
Objet :

Bonjour
À l'intention de Mme. Marie Josée Harvey

ps. Je n'ai pas eu le temps de corriger orthographe etc. S'cusez-la. Donc voici le travail
Bonne journée.

9 avril 2015,

Terry Kennedy est mon nom.

J'habite Sept-Îles depuis 1976 et je suis content du lieu que j'ai choisi pour
vivre mes amours et aussi pour continuer et terminer l'auguste *métier*
d'enseignant.

J'avoue, il y a plus d'un mois, malgré ma proximité des quais de la Baie de
Sept-Îles et cela depuis 39 ans, malgré mon âge et mes études etc., mes
connaissances étaient plutôt limitées concernant dragages, transbordements,
sites de dépôts, des MES, critères de qualité des sédiments, concentré de fer,
interstitiel, physicochimie et d'autres facteurs entourant les effets possibles
du transbordement/dragage des boulettes et du concentré de fer dans la baie
de chez-nous, sans parler des HAP et autres contaminants.

Étant un communicateur, selon mes proches et aussi plusieurs élèves, qui
donne dans la sincérité, la fouge et parfois l'originalité, on m'a demandé si
je voulais participer à ce BAPE sur le programme décennal de dragage
d'entretien des installations portuaires de la Cie. Minière IOC à Sept-Îles.
Prenant mon cerveau à deux mains, j'ai buché pas à peu près, ce qui a fait
dire à mes amiEs que je devrais recevoir par la poste, sous peu, mon Ph.D.
en concentré et boulettes de fer au quai # 2 à Sept-Îles. Sérieusement, j'ai
surtout appris comme le dicton dit : « Le plus que tu en apprends, le plus que
tu apprends que tu ne sais rien ou plutôt que tu en a encore beaucoup à
apprendre. ».

N'empêche, j'ai adoré lire, m'instruire et comprendre les différentes
composantes du puzzle. J'ai trouvé cela vachement excitant de me sortir de
la noirceur des sédiments afin de saisir différents ingrédients, épices, chaleur
et temps de cuisson, et le brassage de ce tout. Prendre connaissance de cette

chaudronnée pour le moins bigarrée, nous donne une idée du substratum qui se trouve dans et autour de la baie de Sept-Îles. Après une bonne goutée, pelleté quoi, mes papilles gustatives m'ont clairement indiqué qu'un réajustement de la recette actuelle s'imposait. Néanmoins, j'avais un problème. J'avais peu, sinon pas accès pour une grande part aux choix des ingrédients, aux quantités et mélanges dans la préparation, ni au temps de cuisson, et pas plus aux brassages ponctuels de la marmite. J'ai aussi remarqué une certaine difficulté d'obtenir le droit à l'information, parfois contradictoire, des recettes utilisées. Comment voulez-vous rendre le ragout comestible, avec ses boulettes et carottes et du concentré etc, si on ne sait ce qui se trouve dans la grande marmite.

Donc avec mon doctorat à venir en main ou presque, je me place tout en haut du quai #. 2 et je vous expose la récolte de mes études, mes trouvailles. Voici des questions que je me suis posées et quelques délibérations que je me suis imposées provenant de mes derniers certains apprentissages. Aussi, en toute simplicité, je propose des pistes qui pourraient s'avérer favorables afin d'initier des changements là où le besoin se fait sentir, qui, en ce qui me concerne présentement, le quai #2 avec son concentré et boulettes de fer.

Ce quai dont la fonction première consiste à transborder le concentré et des boulettes de fer jusqu'aux bateaux existe depuis 1954. Comme on dit par chez-nous, ç'en fait du transbordement. Nous savons aussi qu'il y a des boulettes un peu rebelles style sauve qui peut qui se retrouve sur le fond marin avec comme accompagnateur, entre autre, son fidèle compagnon de voyage, le concentré de fer. Avec un entassement des sédiments résultant aussi des courants du channel levé provenant principalement de la Rivière Moisie vers les quais, on se retrouve avec un amoncèlement des sédiments pouvant nuire/empêcher les bateaux d'accoster en toute sécurité. D'où la raison du dragage (depuis une 30aine d'années avec des contrats décennaux). Donc avec toute cette manipulation humaine, depuis bien des années, avec des produits qui ne sont pas toujours en concordance avec la nature et l'homme, tout ça mise ensemble converge vers un renouvellement de contrat mais cette fois ci. avec un BAPE. Cette commission qui aura entre autre, comme mandat, a caractériser les sédiments naturels et aussi d'origine anthropique, et analyser la capacité de l'intervention humaine à contaminer cette grande marmite qu'est la baie de Sept-Îles. Afin de palier à l'erreur humaine, des solutions seront évidemment de mise.

La compagnie IOC avec ses experts, études et recherches semble dire, avec nuances au fur à mesure qu'on a avancé dans les deux jours d'audiences, qu'elle n'en perd pas beaucoup, énormément et que ces exodes ne constituent pas un niveau suffisamment élevés pour devenir préoccupant. M. Lauzière m'a dit le premier soir pendant ma présentation que les boulettes ne se désagrègent pas. « Je vais prendre celle-là, Monsieur le commissaire. On n'a pas d'indication d'un phénomène de dégradation des boulettes qui sont accidentellement répandues sous certains points de 3285 transfert.- p 83. »). Le lendemain soir il abonde dans mon sens et celui de du ministère de l'environnement Canada sur une certaine dissolution des boulettes.

Ceci dit, c'est parti

Tout d'abord,

La lecture des carottes placées en arrière et au devant du quai #2 :

Si je compare les résultats des A) carottes cor-1 et cor-2 en arrière du quai versus la carotte fe1 en avant et aussi, B) si je compare les carottes cor-4 et cor-5 en arrière du quai avec les carottes et Q-5 en avant, les chiffres me prêtent quelques interrogations.

Me basant sur l'étude PR8.1 de la Cie. (WSP) tableau 11-P23), je réalise que le fer total est élevé pour cor1&2= 34,000 mg /kg et 45,000 mg/kg respectivement. Lorsque je regarde le chiffre de la carotte Fe1, en avant, je vois aussi des chiffres questionnable, 20,000 mg/kg, (puisque la seuil de référence est de 11,000mg/kg). Maintenant quand je regarde les chiffres de ma deuxième section cor-4 & cor-5 (30,000mg/kg & 24,000 mg /kg respectivement) en arrière du quai avec particulièrement Q-5 (20,000 mg/kg) en avant du quai, je me questionne, tout comme les carottes de la section A, sur niveau de dispersion/ diffusion du fer allant d'en arrière du quai vers le devant

Puisque la seuil de référence établie est de 11,000mg/kg, je ne peux m'empêcher de penser qu'il doit y avoir une forme de contamination anthropique qui fait dépasser les chiffres de référence établis. D'où vient cette contamination est une question fondamentale qui devrait susciter une attention majeure, puisque, un des buts de ce BAPE, en dehors de recommander la reconduction de permis de dragage, serait de voir, comment permettre cet exercice sans dégrader le milieu naturel? Se pourrait-il qu'il y est dispersion de l'arrière vers le devant du quai. Les chiffres semblent

encourager ce principe plutôt que de le nier. Je me questionne aussi sur les répercussions additionnelles causées par des phénomènes naturels tel que les courants marin d'est en ouest, des marées, des mouvements de bateaux (hélices), des tempêtes, et quoi d'autre. On est pas dans un aquarium de poisson rouge. On pourrait-être plutôt dans une baie avec un poison rouge.

D'autres hypothèses me viennent à l'esprit. Au cour de notre promenade en autobus autour des installations portuaire de l'IOC. Je me souviens des « stock piles » de concentré et de boulettes de fer flambant nu au soleil et... à la pluie. Contrairement à la coke qui était soigneusement couverte, face aux intempéries, les boulettes et le concentré ne le sont pas. Vous me voyez venir. Pluies et pluies encore et neige fondante, vents et tempêtes sévères. Il me semble que quantité de pluie en relation avec durée de temps et sol perméable (sable), en ajoutant force gravitationnelle (c'est mon doctorat qui me dit tout ça.); et bien tout ces facteurs font que des mots tels que nappe phréatique, matières en suspension, dispersions et résurgence apparaissent automatiquement. D'ailleurs, comme j'ai déjà signalé auparavant, on semble minimiser, sous estimé l'apport du concentré (et par la quantité de perte et aussi par sa capacité d'influer sur le processus de contamination) qui pourrait être aussi un apport de l'augmentation de ce **cocktail de fer**, et dans le sol et *aussi dans l'atmosphère*. Sept-Îles est un endroit drôlement excitant pour les capitaines de voiliers puisque nos poussées de vent décoiffent pas à peu près. Il me semble concentré de fer et vent et eau font rarement bons mélanges quand on parle d'environnement. Ce n'est pourtant pas difficile d'imaginer. Vers où est-ce que ces corridors d'eau souterrains se dirigent, quelles sont les propriétés physicochimiques. Ça été démontré que des sous produits du pétrole, c10 à c50 font parti du voisinage. Mais juste de même, sans vouloir me faire passer pour le rapporteur du village, j'ai trouvé, pendant notre tournée du site portuaire, qu'il y avait des endroits qui n'étaient pas blanc de neige, mais plutôt rouge-noir de neige.

Toujours à la recherche des sources de contamination, je me suis permis une petite excursion sur Google Map. Il y a un bassin de rétention où tous les effluents du site de transbordement de l'ioc se convergent dans cette direction, juste en arrière du quai des remorqueurs, légèrement à l'est du quai Nu 2. Vu d'en haut, la coloration tire indiscutablement vers le rouge. Qu'en est-il réellement d'étanchéité de ce bassin de fer à proximité de la baie. Nappe phréatique ? Résurgence ? Contamination ?

J'aimerais aussi vous faire part d'une préoccupation qui se résume rapidement en un mot, cumulation. Je ne suis pas certain de comprendre si vous prenez en

considération d'autres sources ou facteurs qui pourraient participer au brassage contaminant de la grande marmite qu'est la baie de Sept-Îles? Il me semble que ça serait un peu comme scrapper notre BAPE si on refusait de prendre en considération d'autres provenances que la zone étudiée, celle de l'IOC. Je sais que lorsqu'on analyse un secteur x, il est préférable comme méthodologie de se limiter, se concentrer sur la zone en étude. Mais je sais aussi que si je décide de faire un « Irish stew » et que ma fiancée ainsi que mes deux garçons décident de se mêler de la recette, le résultats seront irrévocablement différents. Je dis cela en faisant un rapide tour de baie où je rencontre des joueurs disposant d'un potentiel appréciable à participer à cette contamination. Je pense à l'aluminerie Alouette, aux installations et au passé de Cliffs Natural ressources, au Port de Sept-Îles, aux hydrocarbures des réservoirs d'Esso, aux égouts de la Ville de Sept-Îles. Tout ça sans parler d'une possibilité d'une 3^{ème} phrase à l'Aluminerie Alouette, d'une possibilité d'une mine à ciel ouvert Mine Arnaud, des prédictions d'une forte augmentation du trafic des bateaux (super minéralier), un quai multi usagé avec augmentation des transbordements de fer etc. Avant j'avais l'impression d'avoir un collier autour de coup de la baie. Maintenant j'ai l'impression d'avoir un étrangler autour du cou de la baie. Je trouve bien de vouloir réaligner un intervenant qui altère la qualité de notre environnement. Je crois que les autres acteurs méritent autant d'attention.

Dans un autre registre, mais tout de même intimement lié, je me pose une question concernant un ministère qui a officiellement vu le jour en 1979. Ce fut avec grande fierté que nous avons applaudi la naissance du MENVIQ. Ce phare protecteur, qui a travers sa courte existence, à mené de nobles luttes qui respectaient le but premier de son existence : « La mission, les objectifs et les fonctions principales de l'organisme sont d'assurer la sauvegarde du milieu naturel et humain de telle sorte que les citoyens et citoyennes du Québec puissent bénéficier d'eau, d'air et d'espaces salubres en quantité suffisante pour la satisfaction de leurs besoins essentiels, sur le plan de la santé, de l'esthétique et du bien-être en général. Le mandat amène à poursuivre trois grands objectifs : développer les connaissances sur l'environnement, prévenir les détériorations susceptibles d'engendrer des conséquences néfastes sur le milieu, restaurer ou améliorer les milieux aquatique, atmosphérique et terrestre ».

Naturellement J'approuve toujours l'existence de ce ministère dont la vocation première est d'être un « garde nature » mais je commence à avoir de la difficulté à lire distinctement la lettre **L** dans l'acronyme MDDELCC. J'ai, par mes convictions, suivi ce ministère à travers les 3 dernières décennies et j'ai vu les fluctuations du combat. J'ai assisté un peu au BAPE sur l'uranium et beaucoup plus à celui sur l'implantation d'une mine à ciel

ouvert aux portes de mes poumons, la Mine Arnaud. Tout comme le président du BAPE sur Mine Arnaud, M. Joseph Zayed, j'ai assisté à une préparation plutôt décevante pour ne pas dire lamentable, de la part de ceux qui devaient nous défendre devant une cause aussi cruciale. Pendant ce BAPE ci j'ai l'impression, encore une fois, que nos pugilistes adopte une Lutte engageant plus le côté rendons la pollution le moins dommageable possible plutôt que luttons pour éliminer le plus de contamination possible. Je comprends qu'il y a des enjeux politicoéconomique, peut-être même des fortes pressions. J'ai parfois l'impression que la Lutte des regroupements citoyen(ne)s est plus audacieuse et hardi que celle démontré par notre gardien de but environnemental. Cependant, je dois admettre cependant ma grande satisfaction concernant la réponse de M. Pierre Michon à ma question concernant l'avis du MDDELCC vis-à-vis la réponse d'Environnement Canada (PR8.2) au rapport final de WSP (PR8.1) :

« Pour ce qui est du rapport, disons qu'on est intrigué par la toxicité du fer, des boulettes de fer, de ce que les boulettes peuvent apporter en terme de toxicité du fer. On n'endosse pas nécessairement la conclusion peut être un peu, disons qui rapporte qu'il n'y a pas lieu d'intervenir. C'est sûr que si on intervient en arrière des quais, on sort la problématique du projet. Parce que le projet consiste au dragage de sédiment pour la navigation. Par contre, il y a une question de boulettes qui est rattachée aussi, quand même à l'ensemble de la zone. Ce qui fait que la notion de toxicité du fer c'est un élément qui nous préoccupe. On devra discuter avec Environnement Canada pour voir s'il y a une pertinence de faire des bioessais, puis je dirais même dans le secteur où on sait que c'est plus concentré. Je m'explique. Dans le sens que la boulette elle peut prendre un certain temps pour se dégrader. Donc, dans un secteur de dragage comme tel, même s'il y en a, on n'aura pas une démonstration claire qu'il y a une toxicité immédiate par rapport à un sédiment qui est déposé récemment. Par contre, le rapport ce qu'il démontre, c'est qu'il y a une dégradation, puisque dans ces secteurs là, dans le sédiment qui a moins que deux millimètres, on voit des augmentations de concentration. Donc, nécessairement on fait le lien, de façon préliminaire, avec la présence de boulettes. »

Peu importe, comme simple citoyen je voudrais juste que la lettre **L** reprenne sa lettre de noblesse.

Voici les suggestions :

- 1) Qu'on adopte au plus sacrant un critère du fer au Québec. C'est quand même gênant en 2015.

2) Draguer et mettre en gestion terrestre les boulettes de fer situées à l'arrière du quai et aussi le secteur entre le quai #.1 et le quai #.2. Gestion terrestre comme moyen préventif puisqu'on ne connaît pas la valeur réelle des concentrations en fer total des endroits précisément.

3) Si je me fie à la rapidité de l'avis de réceptivité du MDDELCC sur le document de WSP (PR8.1); si j'analyse la réponse d'Environnement Canada (PR8.2) au document de WSP PR8.1, si je constate que c'est le seul, l'unique BAPE qui a participé aux dragages depuis les 30 dernières années aux quais de l'IOC, je me permet de conclure que ce ministère semble donné trop facilement des autorisations de recevabilité qui ouvre la voie aux permis. Je voudrais proposer, et cela avec toute l'importance que j'accorde à ce ministère, au MDDELCC d'avoir un regard plus sévère, plus complet, sur tous les enjeux qu'une autorisation pourrait permettre.

Je vous remercie en partant, de prendre le temps de respecter le temps que j'ai pris en tant que citoyen fouineur et tenace pour vous communiquer mon idée sur le sujet. Vous aussi M. Mme. du BAPE avez un rôle social considérable et d'après mon analyse de ce monde hautement stigmatisé par le monde des finances, vous avez un travail considérable afin que notre lettre **E** dans le sigle **BAPE** ne passe pas du mot **environnement** au mot **économique**. Je vous remercie et à bientôt sur la République de la Côte-Nord.

Terry Kennedy